

Allemagne Le Bade-Wurtemberg dévoile sa stratégie pour sauver les dialectes

Julien Steinhauser – DNA 12/04/25

Le Bade-Wurtemberg a fait du sauvetage des dialectes une priorité. Le gouvernement régional de Stuttgart a dévoilé mardi 8 avril sa stratégie pour préserver les parlers locaux.



La carte des différents parlers du Bade-Wurtemberg. Document Gouvernement du Bade-Wurtemberg

Trois grands dialectes germaniques existent dans le Bade-Wurtemberg : l'alsacien, le francique et le souabe. On retrouve les deux premiers en Alsace et en Moselle. Selon une étude menée en 2022 par l'université de Tübingen, entre 11 et 15 % des enfants scolarisés en école primaire ont un de ces dialectes comme langue maternelle et s'expriment quotidiennement dans leur idiome. À titre de comparaison, selon une étude sociolinguistique menée par la Collectivité européenne d'Alsace, en Alsace seuls 1 à 3 % des enfants parlent aisément l'alsacien.

Volonté de promouvoir les dialectes

Dans le Bade-Wurtemberg, après leur victoire aux élections régionales de mars 2021, les écologistes de Die Grünen et les conservateurs de la CDU avaient conclu un contrat de gouvernement dans lequel figurait en bonne place la volonté de promouvoir les dialectes. Dès 2023, une première initiative avait consisté à créer, sous l'égide du gouvernement, une fédération des associations de promotion de ces parlers locaux. Celle-ci a lancé un concours de création culturelle en dialecte doté de 60 000 € de prix. Mardi 8 avril, le gouvernement de Stuttgart est passé à la vitesse supérieure en présentant un document scientifique de vingt pages intitulé *Dialektstrategie für Baden-Württemberg* (*).

Quatre piliers

Cette feuille de route repose sur quatre piliers : préserver la documentation et consolider la recherche notamment universitaire sur les dialectes ; donner de la visibilité à ces parlers en créant la

marque “DialektLÄND” ; favoriser l’usage de ces idiomes dans les garderies pour jeunes enfants et les écoles ; soutenir les associations de promotion de ces dialectes. Très concrètement, et il ne s’agit là que de quelques exemples, le Land soutient financièrement la publication en ligne de dictionnaires dialectaux ou la collecte de films en dialecte. Une place sera faite aux parlers locaux dans la communication des grands événements culturels. Des universités fourniront aux enseignants et éducateurs des supports pédagogiques pour favoriser l’usage des dialectes avec les jeunes enfants.

En finir avec les clichés négatifs

Cinq ministères sont chargés de décliner cette stratégie : le Staatsministerium, c’est-à-dire les services directs du ministre-président ; le ministère des Sciences, de la Recherche et de l’Art ; le ministère de l’Éducation, des Sports et de la Jeunesse ; celui de l’Agriculture, de l’Alimentation et de la Consommation ; et le ministère de l’Intérieur et du Numérique.

Cette stratégie repose sur la volonté du gouvernement du Bade-Wurtemberg de casser les idées reçues à propos des dialectes. Comme en Alsace, longtemps ces idiomes ont été présentés comme des “sous-produits linguistiques”, un peu honteux et reflets d’un conservatisme rural, voire comme un handicap pour l’apprentissage de la langue “noble” qu’est le Hochdeutsch, l’allemand littéraire. À l’occasion de la présentation de cette stratégie, le ministre-président du Bade-Wurtemberg, l’écologiste Winfried Kretschmann, a très solennellement pris le contre-pied de ces clichés. Il a qualifié les dialectes de « trésors inestimables » et martelé que « valoriser la diversité linguistique locale permettait d’acquérir plus facilement des langues étrangères ».

(*) Consultable en intégralité sur https://stm.baden-wuerttemberg.de/fileadmin/redaktion/dateien/PDF/Anlagen_PMs_2025/250329_Strategiepapier_Dialekt.pdf

Un article plus complet sur ce sujet est à retrouver en allemand dès mardi 15 avril dans le prochain numéro de *Rheinblick Magazin* , supplément hebdomadaire bilingue franco-allemand des journaux *L’Alsace* et les *DNA* , proposé sur abonnement à tous les lecteurs de ces deux journaux (écrire par courriel à l’adresse : alsrheinblick@lalsace.fr). *Rheinblick* est disponible en format papier et/ou sur le site internet des journaux (page d’accueil, rubrique “Lire le journal”)